



22132027



FRENCH A: LANGUAGE AND LITERATURE – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A : LANGUE ET LITTÉRATURE – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A: LENGUA Y LITERATURA – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Friday 17 May 2013 (afternoon)
Vendredi 17 mai 2013 (après-midi)
Viernes 17 de mayo de 2013 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write an analysis on one text only.
- It is not compulsory for you to respond directly to the guiding questions provided. However, you may use them if you wish.
- The maximum mark for this examination paper is *[20 marks]*.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

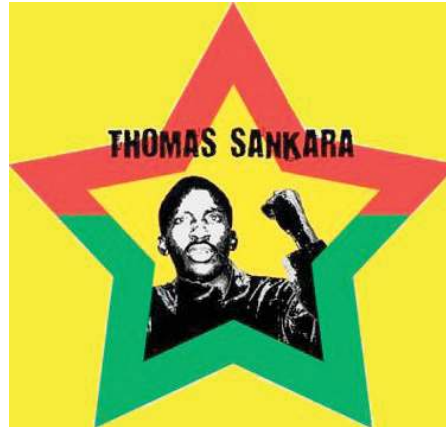
- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez une analyse d'un seul texte.
- Vous n'êtes pas obligé(e) de répondre directement aux questions d'orientation fournies. Vous pouvez toutefois les utiliser si vous le souhaitez.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est *[20 points]*.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un análisis de un solo texto.
- No es obligatorio responder directamente a las preguntas de orientación que se incluyen, pero puede utilizarlas si lo desea.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es *[20 puntos]*.

Rédigez une analyse de l'un des textes suivants. Votre commentaire doit porter sur l'importance de son contexte, le public qu'il vise et l'objectif du texte ainsi que sur ses caractéristiques formelles et stylistiques.

Texte 1



Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire général,
Honorables représentants de la Communauté internationale,

Je viens à cette Trente-neuvième session vous parler au nom d'un peuple qui, sur la terre de ses ancêtres, a choisi dorénavant de s'affirmer et d'assumer son histoire, dans ses aspects positifs, comme dans ses aspects négatifs, sans complexe aucun.

5 Nous jurons, nous proclamons, que désormais au Burkina Faso, plus rien ne se fera sans la participation des Burkinabè. Rien qui n'ait été au préalable décidé par nous, élaboré par nous. Il n'y aura plus d'attentat à notre pudeur et à notre dignité. Forts de cette certitude, nous voudrions que notre parole s'élargisse à tous ceux qui souffrent dans leur chair, tous ceux qui sont bafoués dans leur dignité d'homme par une minorité d'hommes ou par un système qui les écrase. Permettez, vous qui m'écoutez,

10 également au nom de tous ceux qui ont mal quelque part.

Je parle au nom de ces millions d'êtres qui sont dans les ghettos parce qu'ils ont la peau noire ou qu'ils sont de culture différente et bénéficient d'un statut à peine supérieur à celui d'un animal.

15 Je souffre au nom des Indiens massacrés, écrasés, humiliés et confinés depuis des siècles dans des réserves afin qu'ils n'aspirent à aucun droit et que leur culture ne puisse s'enrichir en convolant en noces heureuses au contact d'autres cultures, y compris celle de l'envahisseur.

20 Je m'exclame au nom des chômeurs d'un système structurellement injuste et conjoncturellement désaxé, réduits à ne percevoir de la vie que le reflet de celle des plus nantis.

Je parle au nom des femmes du monde entier, qui souffrent d'un système d'exploitation imposé par les mâles.

25 Je parle au nom des mères de nos pays démunis, qui voient mourir leurs enfants de paludisme ou de diarrhée, ignorant qu'il existe, pour les sauver, des moyens simples que la science des multinationales ne leur offre pas, préférant investir dans les laboratoires de cosmétiques et dans la chirurgie esthétique.

30 Je parle aussi au nom de l'enfant. L'enfant du pauvre, qui a faim et qui louche furtivement vers l'abondance amoncelée dans une boutique pour riches.

Je parle au nom des artistes (poètes, peintres, sculpteurs, musiciens, acteurs), hommes de bien qui voient leur art se prostituer pour l'alchimie des prestidigitations de show-business.

35 Je crie au nom des journalistes qui sont réduits soit au silence, soit au mensonge pour ne pas subir les dures lois du chômage.

Je proteste au nom des sportifs du monde entier dont les muscles sont exploités par les systèmes politiques ou les négociants de l'esclavage moderne.

Monsieur le Président,

40 J'ai parcouru des milliers de kilomètres. Je suis venu pour demander à chacun de vous que nous puissions mettre ensemble nos efforts pour que cesse la morgue* des gens qui n'ont pas raison, pour que s'efface le triste spectacle des enfants mourant de faim, pour que disparaisse l'ignorance, pour que triomphe la rébellion légitime des peuples, pour que se taise le bruit des armes.

45 La Patrie ou la mort, nous vaincrons !

Je vous remercie.

Texte: <http://blog.cfpj.com/cfj/captainesankara/about/>

Image: http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Thomas_Sankara.jpg?uselang=en

* morgue : attitude hautaine et méprisante

- Expliquez en quoi le public visé par ce discours est d'ordre universel.
- Quels procédés stylistiques l'orateur utilise-t-il pour convaincre son auditoire ?

Texte 2

49^e ANNIVERSAIRE DE LA POUPÉE Barbie sur le divan

29 centimètres. Des jambes qui n'en finissent pas. Une taille de guêpe. Un visage enfantin. Un sourire permanent. Mais quel est le secret de Barbie ? Porte-drapeau de la condition féminine ou symbole implacable de l'antiféminisme ? À l'aube de son cinquantième anniversaire, la poupée qui fait bling-bling¹ continue de faire débat.

5 Naissance d'un mythe

Barbie est présentée pour la première fois le 9 mars 1959 par sa créatrice Ruth Handler à l'American Toy Fair de New York. Blonde platine, le teint clair, elle est vêtue d'un maillot de bain zébré. Sexy, la poupée a tout d'une pin-up : poitrine opulente, taille fine, jambes longues, bouche vermeille et visage de petite fille. De jouet pour petite fille, la figurine de plastique va susciter un colossal empire marketing de dimension internationale.



15 *Desperate housewife*² ou l'antiféminisme à strass³

Véritable *desperate housewife*, sa vie n'a rien de passionnant, entièrement amidonnée dans un quotidien luxueux absous de la moindre nécessité. Car Barbie ne mange pas, ne travaille pas (à ses débuts du moins), tout lui tombe dans les mains. Dans son univers, les principes de base sont simplistes : paraître plutôt qu'être. Les féministes s'insurgent : Barbie est un exemple flagrant de misogynie exacerbée. Symbole d'une superficialité à toute épreuve, Barbie s'entoure de vétilles⁴.

20 Vers une émancipation de la femme ?

Mais les féministes ne sont pas toutes d'accord à ce sujet. Pour certaines d'entre elles, la poupée est un porte-drapeau de l'émancipation féminine. Et certains détails de l'aspect physique et pratique de la figurine en témoignent. Aussi, entre 1959 et 1970, Barbie regarde légèrement vers le bas et vers la droite. Elle est soumise et réduite à son rôle de femme au foyer sous les ordres de l'homme. Mais en 1970, Malibu Barbie débarque, toute bronzée et le regard franc. C'est que désormais la belle conduit sa propre voiture. Preuve de l'affranchissement de la femme dans les années 1970 dans les sociétés occidentales. Dès lors, Barbie s'épanouit dans divers métiers (médecin, rock-star, pilote...) et loisirs qui prouvent, là encore, son indépendance et sa facilité à prendre sa vie en main.



35 **Bastion culturel ou culturel ?**



40 Jusqu'en 1990, la seule version existante dans les publicités de Barbie a le teint clair et les yeux bleus. Il est temps de diversifier cette image. Aussi, la firme Mattel développe alors des poupées d'ethnies différentes dans les spots publicitaires. En fait, dès 1967, Mattel lançait un modèle noir : Fancie, à laquelle se sont ajoutées Marina, l'Asiatique, Térésa, l'Hispanique et Christie et Steven, le couple noir. Devenue un objet culte, Barbie fait également le bonheur de collectionneurs qui possèdent jusqu'à 11 000 figurines. Certaines, en tirage limité, portent des tenues réalisées par les plus grands couturiers : Versace, Christian Dior ou encore Yves Saint Laurent.

45

Attention, jouet dangereux

Barbie n'est pas une poupée que l'on cajole et que l'on maternelle. Elle s'impose comme un modèle pour de nombreuses petites filles. C'est là que le danger pointe car la poupée devient la référence de la beauté parfaite. Éducateurs, psychologues et médecins pensent que la figurine influence les enfants, car elle est davantage perçue comme une personne à part entière que comme une poupée.



50

55 Il y a peu de risque pour que Mattel s'inquiète de tant de critiques. L'enjeu économique est trop monstrueux pour être ébranlé par quelques diatribes⁵, mêmes justifiées. Au royaume de Barbie, pas de politique. Une seule philosophie : voir la vie en rose...

Texte et photos 2 à 4:

Sophie Lebeuf, extrait adapté d'un article provenant d'un site français consacré à la culture, www.evene.fr (2008)

Photo 1: Utilisé avec l'aimable permission de Denise Davidson.

¹ qui fait bling-bling : qui aime afficher sa richesse

² desperate housewife : femme au foyer désespérée

³ à strass : à l'éclat trompeur

⁴ vétilles : choses insignifiantes

⁵ diatribes : critiques vives et amères

- Un public particulier est-il ciblé dans cet article ?
- Analysez des aspects formels faisant en sorte que l'article renvoie au débat.